



OPPORTUNITÉS

**STATIONS  
AGILES**

Échanger, apprendre  
& agir avec son quartier

---

Réponse au marché public de service :  
Mission d'assistance à la mise  
en œuvre de la concertation  
avec les habitants

---

Contact groupement : Matthieu Marchal  
[matthieu.marchal@leschaudronneries.com](mailto:matthieu.marchal@leschaudronneries.com)  
06 67 22 22 02 / chef de projet



**LES CHAUDRONNERIES  
GROUPEMENT**

## AVANT PROPOS

Les Chaudronneries est un groupement de professionnels indépendants basé à Montreuil.

Il est particulièrement engagé dans les questions économiques, sociétales et environnementales.

L'étude de stratégie urbaine portée par Est-Ensemble offre de nouveaux espaces d'agilités pour penser et repenser nos rapports à la ville et ses nombreux modes de vie. Les stations OPLURIELS inventent de nouvelles façons d'échanger avec la ville en s'appropriant les outils et opportunités qu'elle offre.

Cette démarche vise à modérer les effets contradictoires des concertations publiques en redonnant du sens à l'hétérogénéité des points de vues et à l'implication des acteurs et habitants sur leur territoire.

Ainsi elle s'emploiera non seulement à produire des outils d'analyse et de concertation intelligibles pendant la période de concertation mais également à poursuivre son action dans le temps à travers l'élaboration d'une *économie de projet* pérénisable.

# SOMMAIRE

## **4 REFORMULATION DE LA COMMANDE**

### **5 NOTRE RÉPONSE :**

- 6 En un coup d'œil
- 7 Politiques d'action
- 9 Outils et livrables (concertation & enquête)
- 15 Savoir-faire et métiers à l'œuvre
- 16 Stratégie de développement
- 17 Stratégie de communication

### **19 PHASE PAR PHASE :**

- 20 **Mission A :** Définition de la stratégie de la concertation et mobilisation des participants
- 23 **Mission B :** Mise en œuvre de la concertation
- 25 **Mission C :** Appui à la mise en œuvre des temps d'information formels sur le projet et appui à la lisibilité et visibilité du travail.

## **27 SCHEMA DE MISE EN ŒUVRE POSSIBLE**

### **28 FOCUS**

- 28 Les Chaudronneries
- 29 Anthropolinks
- 30 Act Urba
- 31 L'équipe à l'œuvre

## REFORMULATION DE LA COMMANDE

Les travaux de requalification et de rénovation urbaine en cours ont initié la transformation du paysage urbain des quartiers de la Noue à Montreuil et du Malassis à Bagnolet. L'approche portée par le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain permet d'accorder ces premières dynamiques qui jusque là étaient fragmentées. L'élargissement sectoriel au travers de la notion de "quartier vécu" laisse entrevoir de nouvelles logiques plus soucieuses des pratiques culturelles et sociales. Elle ouvre sur une vision écosystémique capable d'écouter les territoires et leur complexité et leur *biodiversité* (économiques, géographiques, sociales, psychosociales) - une *nouvelle matière* pour les urbanistes attentifs aux impacts de leur travail.

La place de la concertation et du dialogue est historiquement ancrée à Montreuil. La ville de Bagnolet quant à elle ouvre le chemin et compte se saisir pleinement des richesses et opportunités que ces échanges offrent. Cependant, si les volontés (ou nécessités) d'impliquer d'avantage les acteurs et habitants est bien présente, elles cristallisent nombre de frustrations - de la maîtrise d'œuvre à l'utilisateur final. Aujourd'hui devenue obligation légale, la concertation est un *outil* aux perspectives passionnantes mais encore difficile à manier.

Si toutes les parties prenantes d'un tel projet de désenclavement sont engagées dans un processus de réenchantement urbain, elles orientent cependant leur regards à partir d'axes divergents (économie, social, santé, emploi, sécurité...). Seul un processus *inclusif* et *capacitant* peut transformer cette apparente dichotomie en complémentarité productrice de sens.

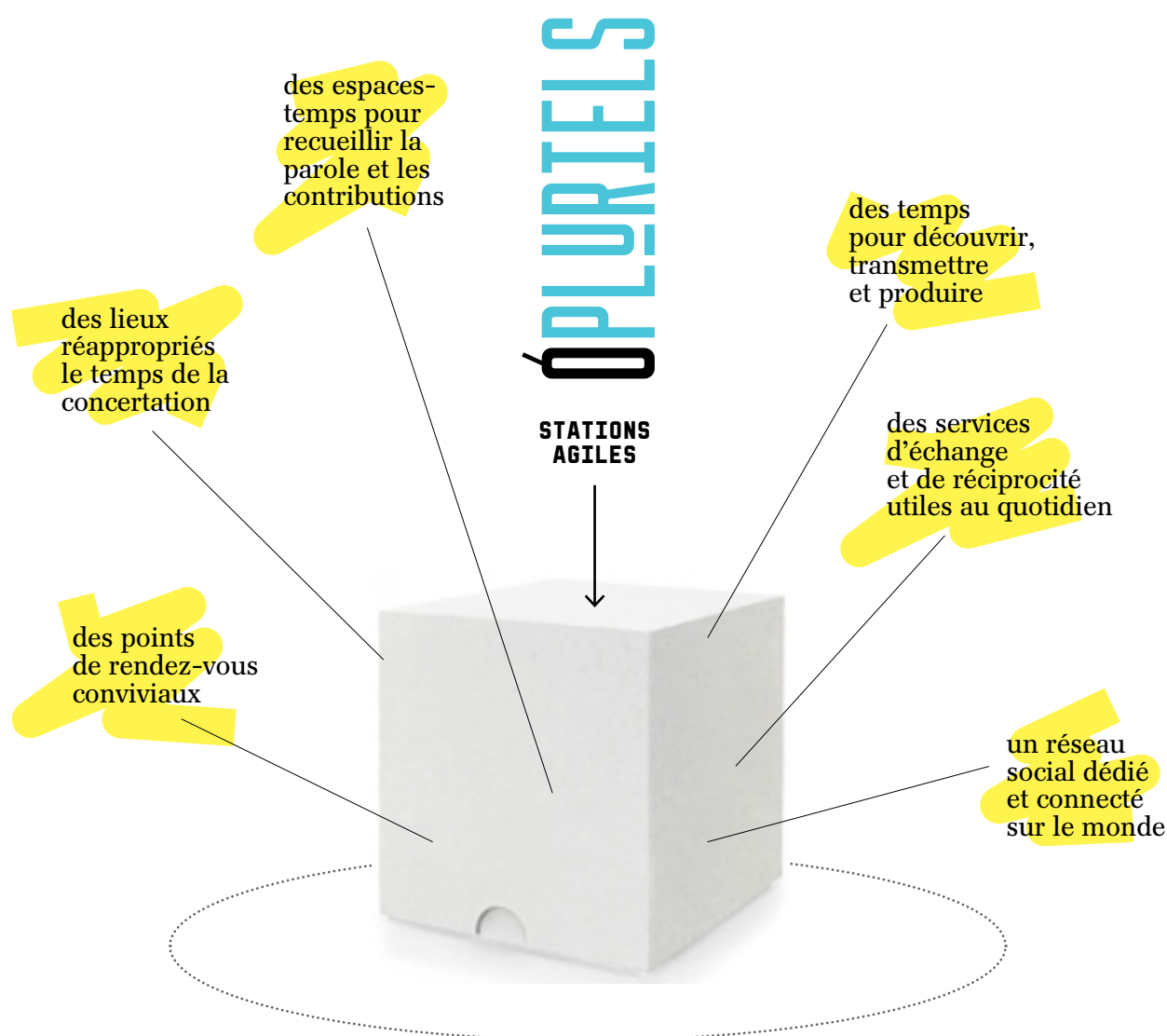
/

# NOTRE RÉPONSE



/

# NOTRE RÉPONSE EN UN CLIN D'ŒIL



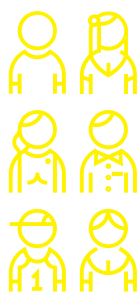
En itinérance dans les quartiers de la Noue-Malassis, les *stations agiles* sont de véritables points de rencontres. Elles créent de nouvelles centralités pour redécouvrir son quartier et révéler l'énergie collective des acteurs et habitants. Elles seront les piliers de la concertation. Elles sont également un appui aux enquêtes et analyses menées sur le territoire.

# NOTRE RÉPONSE POLITIQUE D'ACTION

Nous adopterons une approche *écosystémique*. Ainsi, par le biais de *cartographies* nous identifierons les liens et les rapports en jeu sur le territoire. Dans un souci d'inclusion, ces représentations permettront notamment de révéler l'ensemble des parties prenantes et personnes impactées afin d'élaborer plus justement nos missions (habitants et usagers, acteurs économiques et commerces, services de la ville, associations, établissements privés et publics, représentants...).

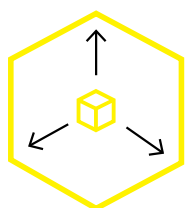
Leur caractère illustratif facilite également le dialogue avec les publics sollicités.

## 5 PRINCIPES FONDATEURS DE NOTRE POLITIQUE D'ACTION :



1/ Développer un dispositif qui puisse avant tout répondre aux besoins concrets des acteurs et habitants sollicités. Il s'agit de créer un rapport de réciprocité directe entre les prestataires du marché et les publics mobilisés. *Les études de stratégies urbaines* demandent de reporter les attentes des publics mobilisés, or leur quotidien lui ne bouge pas. *Les stations agiles* permettront un ancrage "ici et maintenant" pour que la concertation puisse être mieux accueillie.

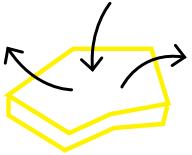
2/ Créer un cadre plus large que la concertation et pérenniser les dynamiques initiées par et avec les publics mobilisés.



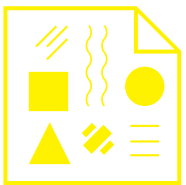
*Les stations agiles* sont pensées à partir de modèles économiques légers et autonomes. Elles seront capables d'être pérennisées par les acteurs et habitants désireux d'étendre et poursuivre la démarche.

La concertation est alors un élément constitutif d'un ensemble afin

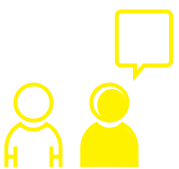
de créer une dynamique durable. Les *stations agiles* devront ainsi impliquer des individus, entreprises et associations locales dans l'objectif de leur "passer la main".



3/ **Étendre davantage la logique de "quartier vécu".** Les dispositifs de concertations (incarnés notamment par *les stations agiles*) sortiront des stricts délimitations géographiques du Marché. En effet le "hors zone" permet de mieux appréhender les zones d'études. Il est notamment fondamental d'y observer les oppositions et adéquations qui peuvent y être perçues ou vécues d'une rue à l'autre. De plus les *effets de bords* peuvent mettre à mal l'ensemble des dispositifs de concertation.



4/ **Rendre lisible la complexité plutôt que de la standardiser.** Le travail d'écoutes, d'analyses et de concertations se fera à plusieurs voix. Il s'agit de donner les "outils" aux habitants et acteurs du territoires pour créer leur(s) propre(s) protocole(s) d'écoutes et d'analyses. Collecter dans un *cahier d'actions*, il en ressortira des propositions tangibles, prospectives et disruptives. Nous souhaitons que cette démarche puisse être également adoptée par les urbaniste en charge du Lot 1. Ainsi la concertation (et nous l'espérons l'étude stratégique) devient du co-développement mais ne perd en rien sa qualité d'expertise puisque que notre travail y est largement inclu.



5/ **Permettre aux "absents" d'être entendu.** Nous veillerons particulièrement à développer des dispositifs permettant d'inclure les personnes hors du champs habituel de concertation (personnes isolées, non identifiées par les structures du territoire / personnes dont les horaires de vie et de travail ne correspondent pas aux temps de concertation / personnes non réceptives aux codes de la concertation).



6/ **Réemployer la mémoire des concertations passées.** Notre entrée devra prendre nécessairement en compte l'énergie et/ou l'épuisement générés par les précédentes concertations. Ce retour d'expériences est une clef indispensable à la bonne mise en œuvre de la mission.



# NOTRE RÉPONSE

## OUTILS & LIVRABLES

L'ensemble des dispositifs de concertation que nous mettons en œuvre s'articule avec les *stations agiles*. Ces dernières sont une évolution innovantes des "maisons du projet".

### LES OUTILS DE CONCERTATION

#### → LES STATIONS AGILES :

Véritables points d'appui et de développement de la concertation, les *stations agiles* prennent place dans des lieux singuliers ou inoccupés des quartier visés par le NPNRU. Elles viendront également se placer "hors zone" sur les quartiers voisins. Les *stations* sont pensées comme des espace-temps éphémères (1 à 3 mois d'ancrage) pour certaines et plus stables dans le temps pour d'autres. Le choix de leur emplacement permettra de révéler des "coins" inattendus, hors des conditions habituelles de concertation afin de déplacer les imaginaires de chacun. Cette stratégie est aussi une façon de mobiliser de nouveaux participants peut-être éloignés des échanges citoyens (démarche qui ira plus loin encore notamment avec des *marches urbaines* initiées par nos équipes de sociologues/anthropologues).

#### **Fonctions des *stations agiles*.**

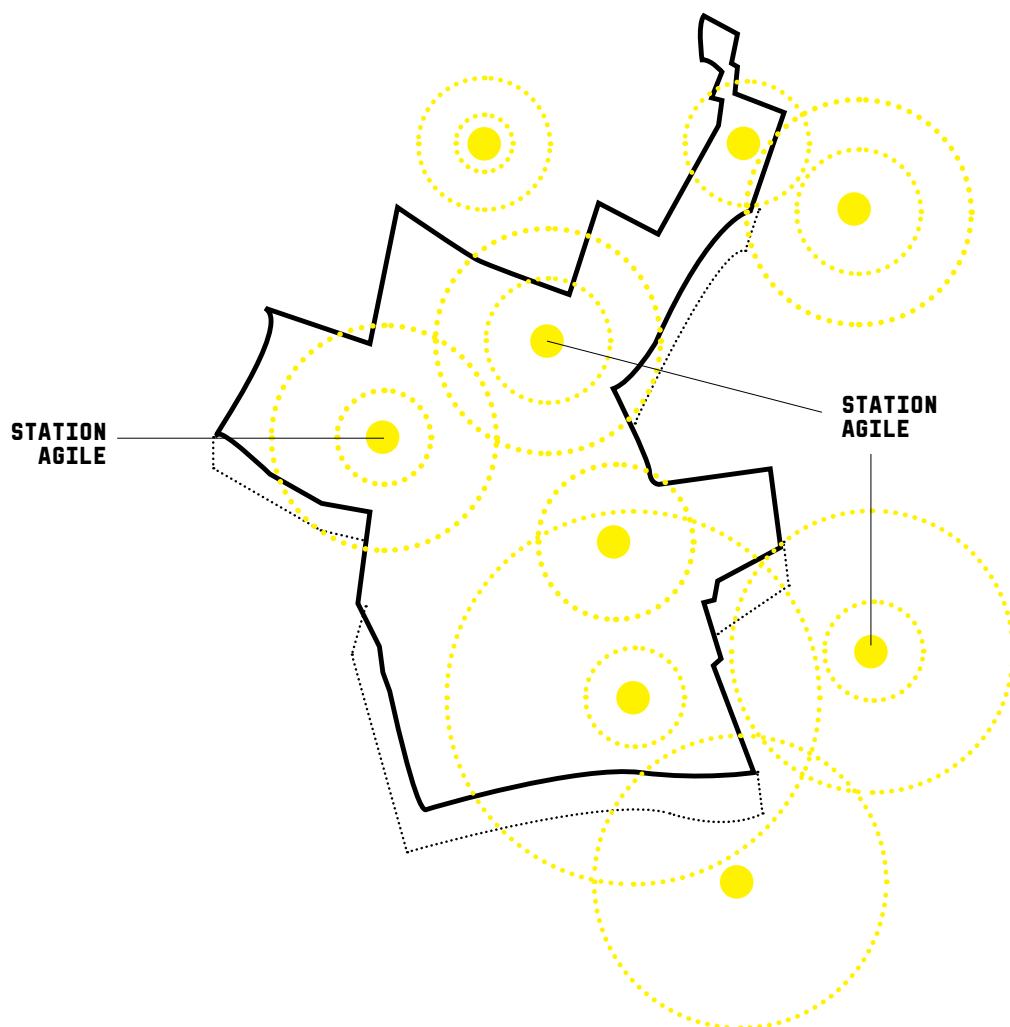
- 1/ Multiplier les modes de rencontres avec les riverains et acteurs à travers des échelles "micro-locales".
- 2/ Faire remonter les expressions, envies, préoccupations et les formaliser.
- 3/ Accueillir des temps de création-proposition sur le projet urbain et sur les projets collectifs de "mieux vivre".
- 4/ Développer des "micro-conciergeries" permettant de mettre en

commun et organiser les échanges de compétences, de services ou de ressources entre riverains et acteurs locaux. Ainsi, faciliter la création d'opportunités entre "chercheurs" et "demandeurs" (aide et conseil, emploi, prestation de service, bénévolat...).

- 5/ Outiller les riverains et acteurs de proximité pour cartographier leur environnement direct (exemple : savoir-faire de mon immeuble ; commerces étonnants ; végétation et biodiversité...).

Cette transmission d'outils et méthodologies permettra de rendre visible ce qui ne l'est pas ou peu. La concertation bénéficiera ainsi de deux atouts supplémentaire : nouvelle communication hors des canaux standards souvent peu efficaces ; un nouveau "corpus" de données urbaines autrement invisibles aux yeux des porteurs du Marché.

- 6/ Informer sur le processus de concertation et l'avancement du projet urbain sur les quartiers la Noue-Malassis.
- 7/ Supports à la mise en place de temps conviviaux et festifs.



→ **LE RÉSEAU SOCIAL :**

Il est la plateforme web de référence du projet urbain. Il offre de nombreuses possibilités d'interactions, d'informations et d'apprentissages. Les utilisateurs peuvent s'y rendre dès qu'ils le souhaitent pour contribuer ou dialoguer avec les autres parties prenantes. A la fois recueil d'informations et d'idées, ce réseau social permet d'insister sur les fondamentaux tout en laissant une large place à la contribution. Des vidéos, plans, cartographies et tutoriels pourront y être régulièrement ajoutés afin de garantir à l'ensemble des utilisateurs un socle intelligible de savoirs quant à la réalisation du projet urbain, des *stations agiles* et des processus de mise en œuvre. La plateforme se voudra connectée sur le monde grâce aux relais de publication sur les réseaux les plus populaires ou bien simplement car il sera implanté directement sur l'un de ces réseaux sociaux.

→ **LES CARTOGRAPHIES & REPRÉSENTATIONS :**

Issu notamment du design, les cartographies ou les représentations schématiques faciliteront la mise en dialogue des participants. Ces outils modulables à volonté permettent d'accorder les perceptions. Ils sont par ailleurs, très utiles pour sortir des représentations attendues et permettent ainsi de dépasser les clivages de milieu ou les enfermements conceptuels.

→ **LES CAHIERS D'ACTION**

Les cahiers d'actions (ou de propositions) sont les livrables résultant des diverses rencontres et productions réalisées au cours de chaque phase. Ils renferment à la fois les restitutions d'entretiens et conclusions réalisées par notre équipe mais également des "fiches d'actions" proposant des projets urbains (publics et privés). Ces dernières sont le fruit des ateliers menés par les habitants et acteurs du territoire de projet. Elles sont à la fois un exutoire libérateur pour les participants et un levier de discussions puissants. Les cahiers intègrent également les différentes cartographies et représentations produites.

A partir de ces cahiers, diverses réappropriations pourront être menées :

- Pour les urbanistes, ils sont une matière précieuse pour projeter des propositions attentives aux dynamiques de territoire.
- Pour les collectivités, ils sont un vivier solide pour appréhender sous un jour nouveau l'avenir politique, sociale et économique de leur territoire.
- Pour les habitants et acteurs locaux, ils sont le socle de nouvelles discussions pour sélectionner les projets réalisables ou prototypables. En effet, il s'agit d'impulser le développement de projets collectifs à portée de main des publics sollicités par la concertation.

## LES OUTILS D'ENQUÊTE

Différents outils d'enquête sont mobilisés de manière conjointe : les entretiens semi-directifs, les focus groupe, les balades urbaines, parfois appelées diagnostic en marchant (DEM) et la cartographie participative.

### → LES BALADES URBAINES

Les balades urbaines (en groupes de 5 à 8 personnes mais parfois individuelles) permettent d'observer les quartiers à travers les yeux des habitants et d'élaborer des sociotypes ainsi que des cartographies afin de traduire le ressenti des habitants des différents quartiers : la perception et l'appropriation des espaces (notamment les contradictions existantes entre le statut juridique et la réalité des usages) / le recueil des lieux-dits (surnom des lieux traduisant l'imaginaire populaire) / le degré de rejet ou d'attachement / l'identité de quartier / les mobilités et les parcours.

### → ENTRETIENS

Un guide d'entretien, rédigé pour orienter les entretiens, présente des thèmes et des sous thèmes directeurs qui serviront de fils conducteurs à la discussion entre l'enquêteur et l'enquêté.

Les entretiens ont pour objectif :

- Analyser les différentes attentes, inquiétudes, positions, motivations au regard du projet et du quartier
- Recueillir des données sur la question des usages, des pratiques, le rapport au territoire, les représentations mentales et émotionnelles, en intégrant la dimension des parcours de vie
- Affiner les catégories d'acteurs,
- Analyser les liens entre les divers acteurs et la dynamique sociale du territoire, le jeu d'acteurs, les problèmes et les éventuelles tensions entre groupes, individus ou à l'égard du projet
- Identifier plus précisément les personnes, les acteurs et lieux relais qui pourront être mobilisés pour les dispositifs de concertation...
- Identifier plus précisément les modalités de participation et de mobilisation des acteurs et lieux relais (relais et lieu d'information, d'écoute et recueil des attentes, participation à l'animation des ateliers de concertation, etc.).
- Contribuer à la définition des objectifs de la concertation et à son contenu.

#### → **CAHIER D'ENJEUX & DE STRATÉGIE**

Les résultats obtenus après analyse des enquêtes permettent d'élaborer une typologie fine des différents acteurs, de modéliser leurs attentes, leurs besoins et leur positionnement. Le jeu d'acteurs est également synthétisé sous la forme d'une carte sociodynamique fondée sur le degré de mobilisation et d'adhésion au projet, en distinguant les différents degrés et postures.

Les résultats permettront également de définir les objectifs et les enjeux de la concertation. De manière triviale :

- Les inquiétudes injustifiées et le manque d'information soulignées par certains acteurs nécessitent la mise en place d'une communication adaptée
- Les attentes recueillies doivent être débattues avec l'assistance à maîtrise d'ouvrage et avec le comité de pilotage afin d'identifier les

- points « négociables » qui feront l'objet de la concertation, et les points « non-négociables » qui devront être expliqués aux acteurs
- Les oppositions au projet sont également étudiées afin de mesurer et prendre en compte le risque d'instrumentalisation de la concertation

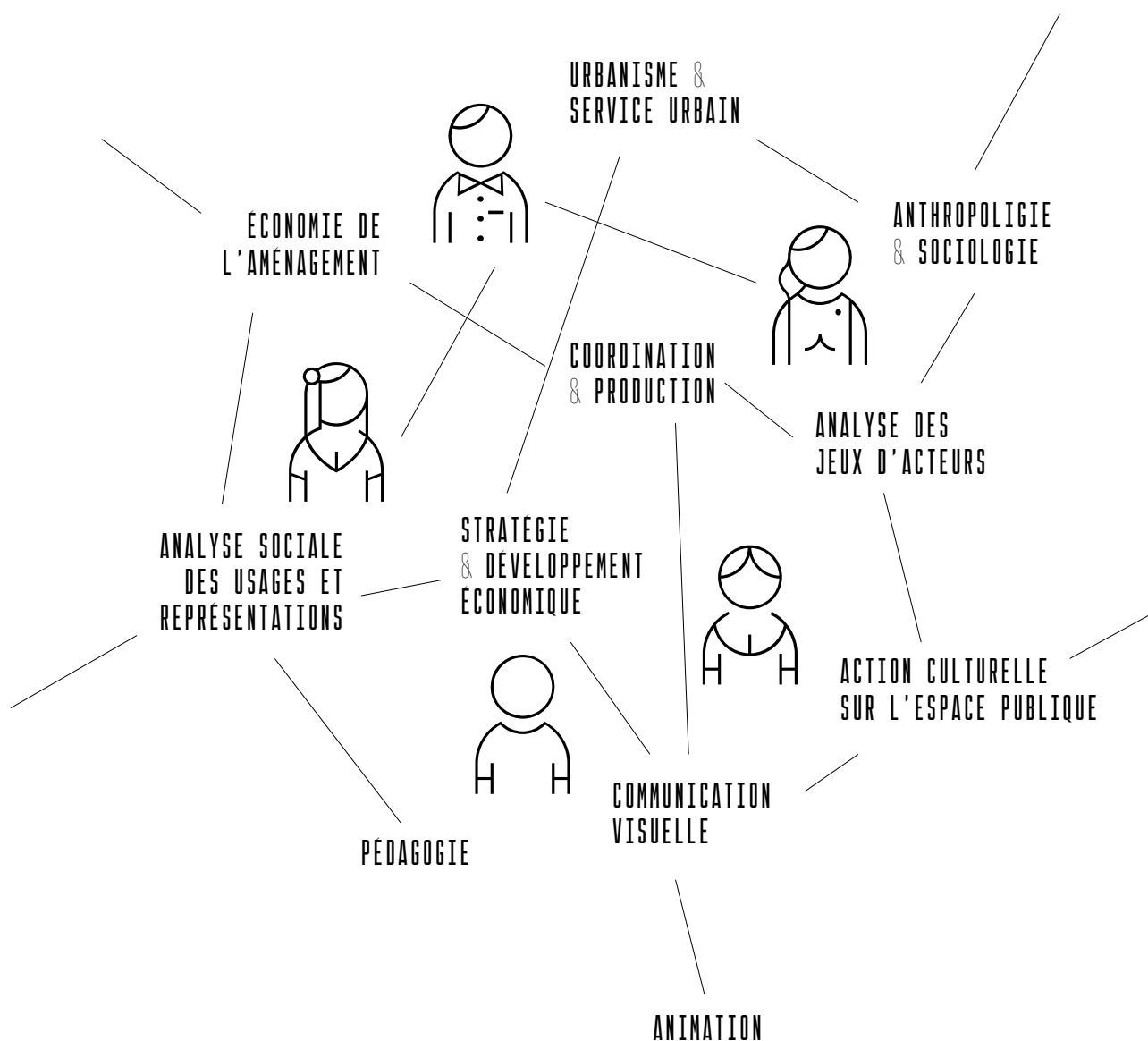
Ces résultats sont également utiles pour mobiliser les acteurs dans le but d'assurer la représentativité des profils socio-économiques et des différents points de vue. Ils permettent également de proposer des modalités de concertation adaptées afin d'assurer cette représentativité, notamment pour les acteurs peu enclins à participer.

**La stratégie de concertation détaillera :**

- Les temps et les lieux de concertation en lien avec les phases de travail des deux autres lots d'étude et le rythme de décisions du projet
- Les objectifs de la concertation : appropriation du projet (information, écoute, dialogue), co-production du projet, enrichissement du projet
- Les modalités
- Les cibles de la concertation pour chacun des objectifs
- Les contenus

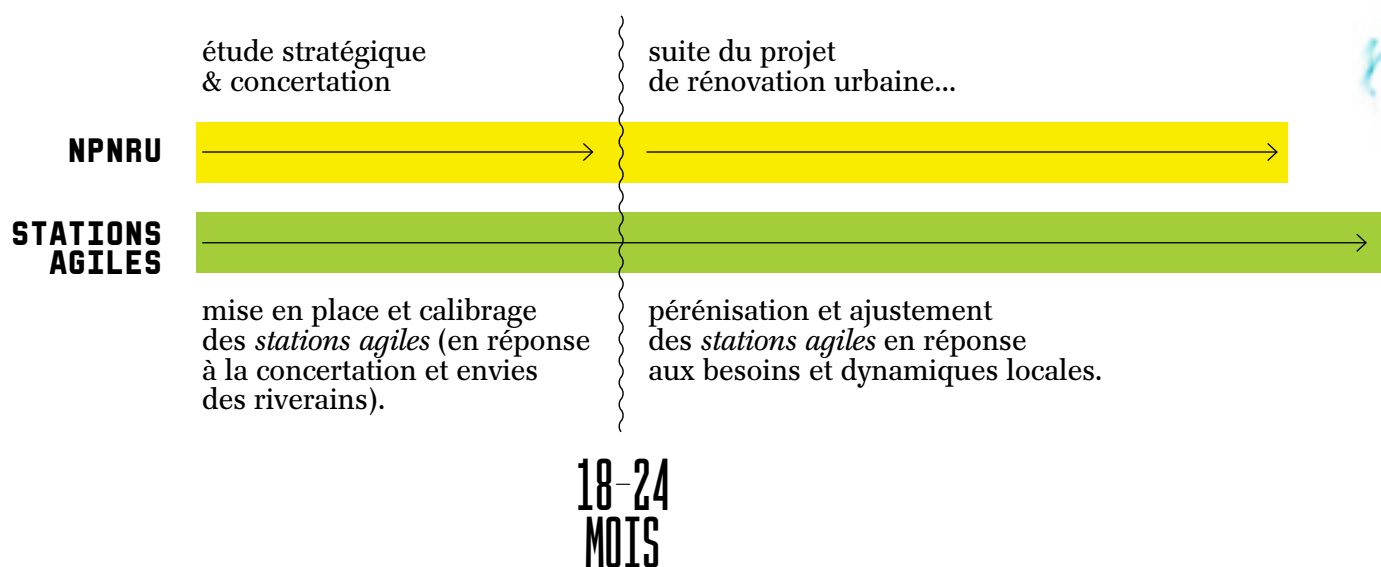
# NOTRE RÉPONSE SAVOIRS-FAIRE & MÉTIERS À L'ŒUVRE

Nous avons constitué une équipe aux savoir-faire et expériences complémentaires et bénéficions d'un réseau de compétences pluri-sectoriel grâce à la *résidence d'économies sociétales* des Chaudronneries



# NOTRE RÉPONSE STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Nous distinguons deux temporalités complémentaires dans les modes de financement et de développement du projet :



Les *stations agiles* sont des leviers essentiels à l'installation d'un climat de confiance partagé et durable. En portant une attention particulière à la *capacitation* citoyenne (donner les moyens d'agir à son échelle), les *stations agiles* apportent de nouvelles façons d'écouter et de coopérer avec une diversité d'acteurs. Pour ce faire il est essentiel de concevoir un dispositif capable de s'inscrire dans le temps.

Notre équipe veillera à élaborer un modèle économique autonome en appui sur l'opportunité offerte par le présent Marché. Par ailleurs la stabilisation des *stations agiles* dans le temps permet aux acteurs publics de les ré-invoquer facilement.



# NOTRE RÉPONSE STRATÉGIE DE COMMUNICATION

Les processus de concertation et d'enquête sont perçus avec méfiance, parfois avec défiance. Ils pâtissent de leur complexité native : résorber le fossé entre "décideurs" et "impactés". Ils font notamment l'objet de vives critiques concernant leurs objectifs réels et leurs méthodes trop peu ascendantes (peu de co-construction ; beaucoup de réinterprétations). Par ailleurs, ces processus paraissent obscures, difficiles à comprendre tant les chemin administratifs, juridiques et sociaux sont hermétiques.

La stratégie de communication devra transformer les problématiques en atouts et se saisir des enjeux directs, concrets et positifs qu'apportent ces temps d'implication collective.

## → SYNTHÈSE STRATÉGIQUE

### **Cible principale :**

habitants du territoire

### **Ton de communication :**

engagé / accueillant

### **Problème de communication principal :**

les concertations sont avant tout politiques

### **Message de communication principal :**

nous avons les moyens d'agir ensemble pour mieux vivre nos territoires

## → RELAIS DE COMMUNICATION

L'ensemble de la stratégie s'appuiera sur des relais de communication existants : magazines locaux, panneaux d'affichages... Cependant elle veillera à sortir des sentiers battus pour créer l'inattendu et permettre de déplacer les habitudes signalétiques peu perçues des "non-initiés".

+  
**vidéos &  
motion  
design**  
Des séries de  
petites vidéos  
ou animations  
graphique  
permettront  
de créer une  
identité narrative,  
ludique et  
thématique.

→ **OUTILS DE COMMUNICATION (LISTE NON-EXHAUSTIVE)**

**Réseau social dédié :**

Par le biais d'une technologie type "blog", cette plateforme permettra aux utilisateurs de créer un compte et de s'identifier. Chacun pourra y interagir, dialoguer et poster ses observations ou plus encore éditer des "fiches projets". Ces fiches projets seront discutées, réinterrogées collectivement lors des temps de création collective.

Une place forte sera dédiée à l'information sur le marché en cours et à la multiplication d'outils didactiques expliquant, décortiquant les enjeux et techniques employées.

→ **Le bouche à oreille viral (outillé par des livrets) :**

Les différentes rencontres menées dans les phases d'observation active sont des temps idéaux pour mobiliser les envies. Par le biais de petits livrets ludiques, nous commencerons à créer les communautés de participants. Un renvoi direct sur le réseau social sera nécessaire et pourra prendre la forme de "défis" (proposez votre défi pour votre quartier, votre immeuble, votre entreprise...).

Le bouche à oreille doit également s'appuyer sur des acteurs bien identifiés et positionnés sur le territoire du projet urbain. Ainsi, il sera nécessaires d'étayer le livret par des indications méthodologiques précises et des informations pratiques capables d'engager les acteurs qui ont déjà une connaissance fine de leur territoire.

→ **Cartes postales actives :**

Des cartes postales figurant des "coins" ou des espaces singuliers des quartiers de la Noue-Malassis seront produites. Au recto, il s'agira de lancer des "*court-circuits prospectifs*" issus des entretiens et rencontres d'enquête : "et si l'on échangeait nos appartements pour une nuit ?", "et si on dinait sur le trottoir ?", "et si l'on organisait un chat perché géant ?". Sans objectif de réalisation, ces propositions hors cadre invitent à la participation. Elles orientent le lecteur vers le site web dédié ou à venir à la rencontre d'une *station agile*.

/

**PHASE**  
**PAR** →  
→ **PHASE**

/



# PHASE → PAR → PHASE

**MISSION A :** Définition de la stratégie de la concertation et mobilisation des participants

## LES OBJECTIFS DE CETTE PHASE SONT :

- S'immerger dans le territoire.
- Diagnostiquer l'état de la concertation et de la participation citoyenne, les freins/moteurs de l'implication des habitants : comprendre l'historique des nombreuses concertations et des projets de réhabilitation déjà réalisés ou en cours de réalisation dans le zone projet.
- Identifier les acteurs, le jeu d'acteurs, les liens.
- Analyser le degré de connaissance du projet, le niveau de compréhension, d'adhésion ou de rejet du projet, la diversité des points de vue, des attentes, les convergences et les divergences.
- Relever et traduire les besoins, les usages, les attentes et les inquiétudes, les enjeux sociaux et urbains.
- Identifier et mobiliser une diversité d'acteurs, les personnes ressources et les acteurs relais, et définir leur rôle et leur participation.
- Préciser et valider les temps de concertation, les objectifs principaux visés, les modalités et leur contenu.
- Identifier les éléments nécessaires à l'élaboration de la stratégie de concertation.

Le diagnostic des actions de concertation passées et en cours, en sus du diagnostic social et urbain est indispensable pour : éviter la fatigue des populations ; comprendre les blocages ; mieux cerner les approches et attentes des acteurs en terme de concertation et de projet urbain.

Si cette phase de travail a pour objectif de définir le cadre de la concertation et de mobiliser les participants, elle fait également partie

intégrante de la démarche de concertation et sera l'occasion de recueillir des premières données sur la question des usages, pratiques, attentes et besoins des habitants, plus particulièrement auprès de ceux qui sont éloignés des débats collectifs et des espaces participatifs.

### **SYNERGIE DES LES LOTS 1 & 2**

/ Cette première phase de travail doit se faire en co-production avec les urbanistes. Cette coopération est déterminante si l'on veut gagner en pertinence. Par ailleurs, nous pensons qu'il est nécessaire que les habitants et acteurs locaux puissent eux aussi "produire leur urbain à venir". Ainsi de vrais ponts didactiques doivent être faits. Avec l'aide des urbanistes, les "concertés" devraient pouvoir produire leurs propres cartes urbaines, leurs propres représentations.

## **ETAPE 1**

### **IMMERSION ET D'OBSERVATION ACTIVE**

L'observation se fera par l'implication sur le terrain. Il s'agit non seulement d'observer l'interaction entre les habitants et les services publics et entre les habitants eux-mêmes, mais de nous-mêmes interagir avec les différents acteurs afin de sentir et comprendre plus finement ce qui se joue au quotidien. /

Nous assisterons par exemple aux réunions des comités de quartier et des conseils citoyens. Ceci nous permettra de diagnostiquer l'état de la participation citoyenne et les freins/moteurs de l'implication des habitants. /

## ETAPE 2

### IDENTIFICATION ET MOBILISATION DES ACTEURS ET DES LIEUX RESSOURCES

La phase d'immersion est également l'occasion de rencontrer et de réaliser des entretiens avec les acteurs ressources, les services sociaux et les associations locales du territoire. Ces entretiens nous permettent de les mobiliser sur les temps de concertation à venir en nous appuyant sur leurs besoins et leurs approches.

À partir de ce travail, un échantillon d'habitants peut être choisi en lien avec les acteurs relais.

## ETAPE 3

### ENQUÊTE AUPRÈS DES HABITANTS

Un échantillon d'habitants, ceux qui sont éloignés des débats collectifs et sont généralement non représentés dans les espaces institutionnels, est alors choisi avec l'aide des acteurs relais. L'échantillon devra être représentatif au niveau des profils socio-économiques, de la situation géographique, du type d'habitat, en tenant compte des dates de construction et des extensions plus récentes, en fonction d'un quadrillage thématique (logement, transport, environnement, vie du quartier, etc.) ainsi que des enjeux identifiés.

### ET PENDANT CE TEMPS...

Tout au long de cette première phase, nous programmons la mise en place des *stations agiles*. Les rencontres et les observations urbaines faites sur le territoire du projet nous permettent de poser les premières bases du dispositif.

#### NOTE :

Les outils d'enquête sont détaillés dans la rubrique 'outils et livrables'

# PHASE → PAR → PHASE

MISSION B: Mise en œuvre  
de la concertation

La concertation suivra le cycle de vie et le rythme des décisions du projet qui seront relayées avec didactique. Elle sera menée en application du cadre réglementaire des dispositifs de concertation.

Le travail itératif avec la population autour de la définition des enjeux urbains et enjeux sociaux du quartier ainsi que de l'étude urbaine alternera avec des temps d'informations formels, les réunions publiques et arpentage/visites de sites.

La co-production et l'enrichissement du projet mobilisera dans les mêmes temps les habitants, les actifs et les acteurs locaux. Ce travail prendra différentes formes mais sera solidifié par les *stations agiles*.  
(détails dans la rubrique "outils & livrables")

## FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT DES ACTEURS RELAIS

Les acteurs relais et personnes ressources identifiés lors de la première phase et qui auront confirmé leur volonté à participer aux projets de *stations agiles* seront impliqués activement dans le projet - des ateliers de travail collectif seront organisés.

L'objectif sera de les accompagner dans le rôle qu'ils souhaitent prendre dans le processus : mobilisation citoyenne, conduite d'ateliers de concertation, relais d'informations, écoute et recueil des attentes, etc.

Ces ateliers seront également l'occasion de faire un état des lieux avec les acteurs relais, des attentes et des inquiétudes qu'ils auraient pu relever chez les habitants depuis la dernière rencontre.

Pendant les différents tant de rencontres et d'échanges générés par les *stations agiles*, nous nous attarderons sur les personnes à la marge de ces évènements : ceux qui regardent de loin, ceux qui s'arrêtent mais n'osent pas rentrer, ceux qui ont des choses à dire mais n'ont pas le temps. En gros les publics éloignés et qui au final ne participent pas. Nous mènerons en parallèle des temps informels d'enquête et de concertation (en bas des immeubles, au détour d'une rue, dans les squares etc.). Nous veillerons ainsi à la représentativité des points de vue et des profils.

/

/



# PHASE → PAR → PHASE MISSION C :

Appui à la mise en œuvre des temps  
d'information formels sur le projet et appui  
à la lisibilité et visibilité du travail.

## ÉCOUTE ET INFORMATION CONTINUE

Les informations relatives à l'avancée du projet et du processus de concertation seront destinées à l'ensemble des habitants et seront donc pédagogiques, compréhensibles par tous, sans pour autant appauvrir leur contenu.

### Les canaux de communication.

Les outils à mettre en place devront être multiples et s'appuyer pour partie sur les circuits de diffusion existants :

- Journal de la collectivité (Le Montreuillois)
- Journal de quartier comme le PRUS
- Site Internet de la ville de Montreuil
- Panneaux d'affichage de la ville
- ...

Une plateforme web dédié sera créée. Elle relaiera ces publications via les réseaux sociaux les plus populaires. Une personne sera spécifiquement en charge de mettre à jour, d'alimenter et de répondre aux sollicitations des utilisateurs.

Par ailleurs, des personnes ressources identifiées dans les structures relais seront des appuis essentiels à la bonne diffusion des informations.

Ces informations pourront être également diffusées en parallèle dans des lieux publics fréquentés, des structures relais qui auront été identifiées lors de la phase de diagnostic et de mobilisation des acteurs. Les personnes ressources de ces structures qui auront fait part de leur intérêt à participer à l'écoute et au relais d'information auront un rôle majeur dans la mobilisation des habitants, la diffusion de l'information et le recueil des attentes et inquiétudes.

### **Le contenu des informations**

L'ensemble des habitants et usagers du quartier doivent être régulièrement tenus informés sur :

1. Le projet et son avancé
2. Les modalités du processus de concertation
3. Les résultats des études menées par les différentes équipes
4. Les bilans des démarches de concertation
5. La suite du travail et les prochaines étapes de la concertation

### **Les temps et les objectifs de l'information continue**

La diffusion de ces informations doit intervenir a minima à différents moments clés de l'étude :

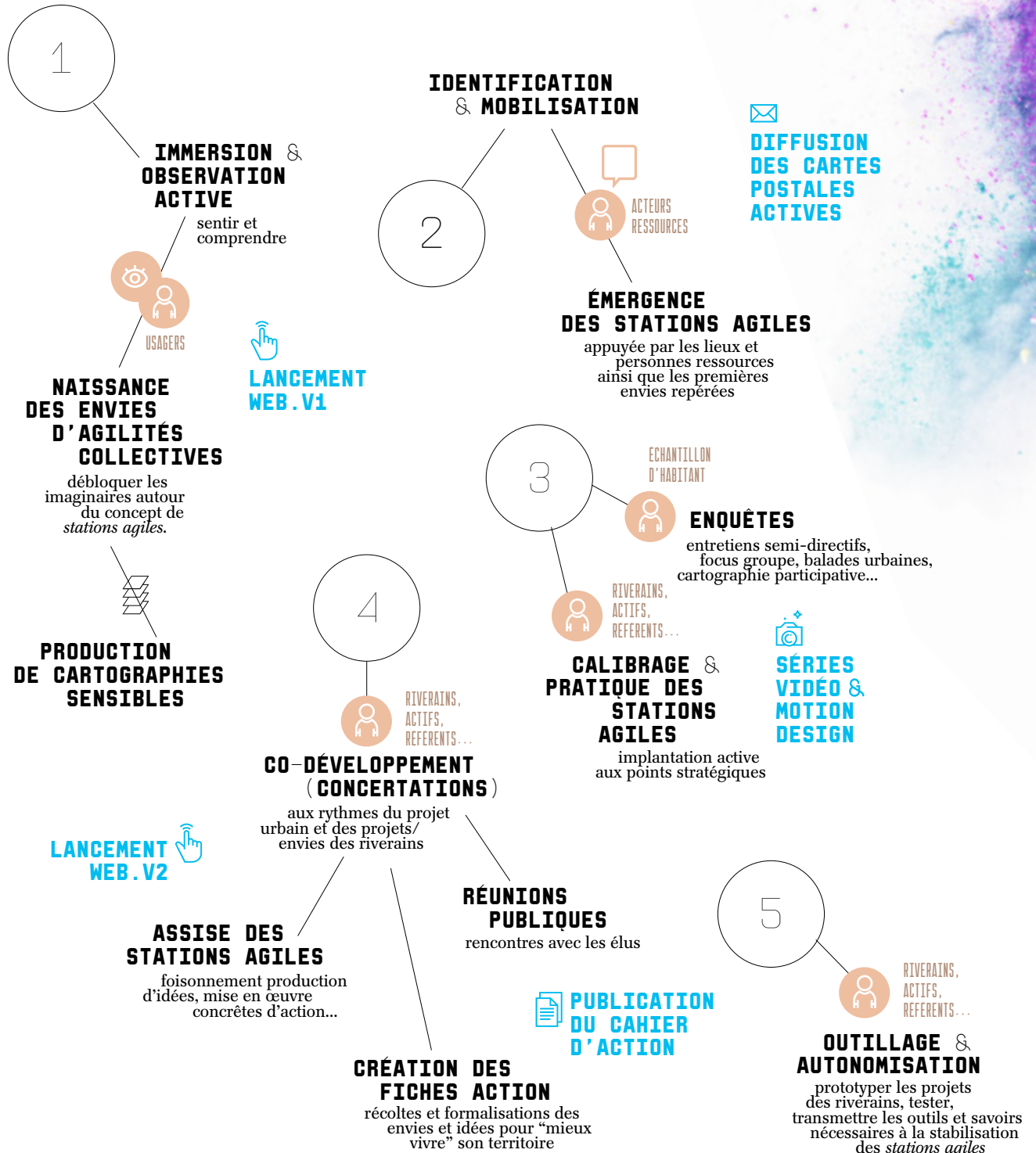
- Au lancement de l'étude
- A la fin du diagnostic du jeu d'acteurs :
- Avant et après la mise en œuvre des ateliers de concertation, formels et informels, de co-production
- Après l'élaboration des 3 scénarios et le choix du scénario
- Après l'élaboration de la programmation finale

### **Les rencontres formelles entre les élus et les habitants :**

Réunions publiques et arpentages / visites de sites.

Objectif : appropriation du projet par le public mais également d'enrichissement des résultats.

# SCHÉMA DE MISE EN ŒUVRE POSSIBLE



## FOCUS SUR LES CHAUDRONNERIES

Créé et dirigé par Matthieu Marchal, le groupement des **CHAUDRONNERIES** est un acteur de l'économie sociale et solidaire sur le territoire d'Est Ensemble. Il travaille aujourd'hui en partenariat avec différents services de la ville de Montreuil, d'Est Ensemble, la préfecture de Seine Saint Denis, la Caisse des dépôts et Garance.

Véritable dynamique collective, **LES CHAUDRONNERIES** draine un riche éco-système d'initiatives innovantes et plurielles, à la manière d'un *hub* : designers, artistes, agronome, développeur web, urbanistes, anthropologues...

À la croisée de la recherche sociétale et du développement économique, **LES CHAUDRONNERIES** nouent aujourd'hui des liens étroits avec le territoire, les collectivités mais également le milieu universitaire (Université de Paris 8, Ecole du design de Reims...). Identifié comme un acteur clef de l'innovation sur le territoire de la Métropole parisienne (via notamment l'Arc de l'innovation pilotée par la Mairie de Paris), le groupement a pour objectif de mettre ses réflexions et ses compétences au service du développement territorial. Forts d'un riche viviers d'acteurs de l'économie sociale et solidaire, nous plaçons les enjeux de solidarité et du bien commun au cœur de nos démarches, ainsi l'éco-système des **CHAUDRONNERIES** se compose de dynamiques soucieuses et attentives des modes de production et des impacts générés. Leur politique en matière de solidarité et d'emploi, d'écologie et d'économie circulaire, leur recherche en matière de transversalité des pratiques, d'implication collective et de mode de gouvernance sont fondamentales et particulièrement développées.

# FOCUS SUR ANTHROPOLINKS

## **ENTREPRISE SOCIALE ET SOLIDAIRE : POUR DES PROJETS ADAPTÉS, EFFICIENTS & RESPECTUEUX**

AnthropoLinks est une SCOP-SARL qui accompagne la mise en œuvre de projets, programmes et politiques publiques dans leurs dimensions sociales, pour qu'ils soient adaptés aux contextes et enjeux locaux des territoires ciblés, aux pratiques et représentations des hommes et des femmes visés, pris dans leur diversité socioéconomique et culturelle. Nos diagnostics socioéconomiques sont basés sur l'analyse de données sociales collectées directement sur le terrain, auprès d'une diversité représentative d'acteurs et dans une démarche participative et réflexive. Notre démarche et les outils mobilisés s'insèrent dans une dynamique de concertation, de co-production et de participation avec les acteurs locaux, les habitants et les usagers.

## **NOTRE APPROCHE RIGUEUR SCIENTIFIQUE & APPROCHE CITOYENNE**

Acteurs de la recherche scientifique et chercheurs associés du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, les experts d'AnthropoLinks allient à la fois la rigueur d'une démarche scientifique et la force d'une approche participative et citoyenne. La représentativité est au cœur de notre démarche, afin de fournir une image réelle des problématiques sociales, refléter la complexité locale et dans le souci de donner une voix à tous les acteurs, dans toute leur diversité sociale et culturelle. Dans le cadre de travaux de recherche et de développement pour lesquels AnthropoLinks est labellisée Jeune Entreprise Innovante (JEI), l'équipe travaille à créer des méthodologies toujours plus appropriées aux acteurs et territoires ciblés et aux problématiques d'études, en s'attachant plus particulièrement à créer de nouveaux indicateurs et outils et à élaborer de nouveaux cadres pour la mobilisation citoyenne.

# FOCUS SUR ACT URBA

**ARCHITECTURE ET URBANISME DE PROJETS – PROGRAMMATION  
URBAINE – TRANSITION ECOLOGIQUE – INNOVATION ECONOMIQUE  
ET URBAINE – DESIGN DE SERVICES**

L'atelier Act Urba existe depuis 2009, fondé par trois architectes et urbanistes de quinze ans d'expérience, Marie Chabrol, Gwenaël Lecocq et Julien Langé. Il intervient dans des contextes très variés (territoires, maîtres d'ouvrage, situation), en constituant pour répondre à leurs enjeux des équipes pluridisciplinaires adaptées (voir la liste de nos partenaires réguliers).

Que vous soyez une collectivité publique, un établissement d'aménagement ou une entreprise de service public ou concessionnaire, un grand compte, nous mettons nos outils, nos méthodes, notre écoute, notre expérience au service de vos objectifs. Ce qui caractérise l'agence est sa capacité à analyser les questions posées par un projet aux bonnes échelles décisionnelles, à mobiliser les expertises pertinentes, à faire la synthèse des contraintes et des enjeux, techniques et financiers, environnementaux et énergétiques, pour faire des propositions à la fois stratégiques et opérationnelles crédibles. Et vous donner une « vision » à travers les outils de définition et de représentation du projet.

# FOCUS SUR L'ÉQUIPE À L'ŒUVRE

## MATTHIEU MARCHAL – DÉVELOPPEMENT & STRATÉGIE

Issu d'un cursus en design de communication, il fait ses marques dans les agences de communication et de publicité parisienne. Pendant 12 ans, il gravite ainsi auprès d'équipe créative qu'il coordonnera à partir de sa 4<sup>e</sup> années. En parallèle, il constitue une équipe de recherche-action en 2004 à travers une association de loi 1901. En coopération avec Yann Aucompte, agrégé d'art appliqué, il élabore un programme d'accompagnement des initiatives culturelles. Entouré d'une équipe grandissante, il pose les bases ce qui deviendra "l'écologie du travail collectif" dont le but est de questionner et expérimenter de nouveaux modes de participation dans les rapports productifs de l'art et de la culture. Après une brève expérience en pédagogie à l'école Cifacom, section BTS Design de communication (3ans en studio de démarches créatives), il transforme ce nouvel acquis en démarche appliquée aux conseils d'entreprises créatives, culturels et sociales. Il intègre alors l'établissement culturel et solidaire "le 100 ECS" au poste de coordinateur pédagogique et anime quatre ateliers chaque semaine pendant 3 ans et conseille de nombreux projets.

Aujourd'hui, il accompagne et pilote des projets d'initiatives variées (TPE / PME, travailleurs indépendant, artistes...) et poursuit ses recherches en économie circulaire et écologies des organisations. Depuis 2016, il développe et dirige la *résidence d'économies sociétales LES CHAUDRONNERIES* (Montreuil) qu'il a conçu et mis en place.

**MÉLANIE FIOLEAU – COORDINATRICE GÉNÉRALE  
CHARGÉE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL**

Diplômée de l'université Paris 1, Panthéon-Sorbonne en Projets culturels dans l'espace public, Mélanie Fioleau a travaillé à la production et l'organisation du projet bruxellois Zinneke, projet artistique et participatif qui rassemble 2000 habitants de la ville et 300 structures sociales et culturelles. Les enjeux de participation citoyenne, d'occupation de l'espace public et l'expérimentation de nouveaux modèles économiques développés à Bruxelles, l'ont alors conduite à créer La Fabrique des Impossibles en 2010 à Paris et en Seine Saint Denis. En résidence à Mains d'Œuvres, lieu pour l'imagination artistique et citoyenne à Saint-Ouen (93), La Fabrique des Impossibles coordonne la conception de projets culturels collectifs et participatifs qui interrogent les notions de territoire de vie et d'espace public. Dans ces projets, la culture est à entendre dans son acception large et sur sa capacité à faire société, à créer des liens. Il s'agit de s'emparer d'enjeux propres au territoire et de les interroger via la construction de projets collectifs. Elle est aujourd'hui en charge de la coordination générale et du développement territoriale de la *résidence d'économie sociétale LES CHAUDRONNERTES* à Montreuil (93).

**AURÉLIE DRUGUET – SOCIOLOGUE**

Diplômée en écologie, Docteur en socio-anthropologie, également qualifiée en géographie sociale pour son travail sur la notion de territoire et d'espace vécu, et chercheur associé au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Aurélie Druguet a travaillé sur des thématiques variées en France, en Asie et en Afrique. Ses multiples expériences lui ont permis de développer un savoir-faire sur les différents enjeux liés à la ville : gestion des déchets, système d'assainissement, logements sociaux, réhabilitation et consommation énergétique, pratiques culturelles, mobilité, espace



public, infrastructures et services sociaux, santé, patrimoine, paysage, changement climatique. En intervenant sur des terrains multiculturels (France, Afrique, Asie), elle a appris à mettre en œuvre des approches et des analyses intégrant la spécificité des facteurs socioculturels.

### **Quelques références :**

- Analyse concertée des pratiques culturelles des habitants du territoire transfrontalier de la Franche Comté et la République et Canton du Jura (2014-2016, SMAU).
- Appui méthodologique pour la mise en place du dispositif de concertation pour le Programme Sectoriel Eau en République démocratique du Congo (2014-2015, Banque Mondiale / REGIDESO / IGIP).
- Concertation pour la mise en place d'un modèle de gestion communautaire de l'aire protégée Iglit-Baco (Philippines, 2013-2014, Noé Conservation / MNHN de Paris / Agence française de Développement).
- Concertation et étude socioéconomique pour la mise en place d'un projet urbain en République démocratique du Congo (2013, TFM / Replan / Groupe 8).
- Conception et animation de la concertation avec les résidents des logements sociaux des Grésillons à Gennevilliers pour l'élaboration de scénarios d'aménagement de l'ancien terrain de pétanque (Gennevilliers, 2010, Mairie de Gennevilliers / Sors de terre).
- Evaluation des enjeux et planification de projets en concertation sur la biodiversité: rédaction d'un ouvrage de synthèse Biodiversité (France, 2010, Fondation sur la Recherche sur la Biodiversité).
- Participation à la mise en place du Forum participatif « En premières lignes face aux changements climatiques » (France, 2009, UNESCO).
- Conception et animation du dialogue communautaire sur le changement climatique (Philippines, Province Ifugao, 2008, Montañosa Research and Development Center)
- Conception et animation des ateliers participatifs sur les pratiques culturelles des communautés himalayennes (Inde, 2005, Centre for Mountain Dynamics).
- Concertation et analyse des pratiques locales de gestion des déchets solides (Inde, 2004-2005, Ashoka Trust for Research in Ecology and Environment).

### MARINE ROBILLARD – SOCIO-ANTHROPOLOGUE

Diplômé en génie du territoire et de l'environnement et Docteur en Anthropologie de l'environnement, Marine Robillard possède plus de 10 ans d'expérience de terrain et est spécialisée sur les questions des savoirs locaux, du patrimoine et de gouvernance. Depuis plus de 6 ans, elle réalise des études d'impacts sociaux, veillant à l'application des standards internationaux, à tous les niveaux (santé, éducation, économie, emploi, accès aux services sociaux, mobilité, etc.). Elle réalise en outre des expertises sociales dans le cadre de projets de gestion des ressources, de valorisation du patrimoine et d'analyse des politiques publiques.

#### Quelques références :

- Consultations des parties prenantes pour la modélisation des alternatives paysagères dans le cadre du projet de barrage de Sounda (République du Congo, 2016-2017, ERM / IFC)
- Analyse concertée des pratiques culturelles des habitants du territoire transfrontalier de la Franche Comté et la République et Canton du Jura (2014-2016, SMAU).
- Identification des leviers et freins socio-économiques à la mise en place de systèmes d'assainissement en milieu urbain en Afrique de l'Ouest (2016, Population Service International).
- Concertation et mise en œuvre du processus de Consentement Libre, préalable et éclairé (CLPE) sur le projet de chemin de fer Mballam-Lolabé (Cameroun, 2015, ERM / CamIron).
- Diagnostic social et jeu d'acteur préalable à la mise en œuvre de la concertation dans l'étude de faisabilité d'une politique de développement oenotouristique (2014-2015, SYDEL Pays Coeur d'Hérault).
- Concertation pour la mise en place d'un modèle de gestion communautaire de l'aire protégée Iglit-Baco (Philippines, 2013-2014, Noé Conservation / MNHN de Paris / Agence française de Développement).
- Concertation et étude socioéconomique pour la mise en place d'un projet urbain en République démocratique du Congo (2013, TFM / Replan / Groupe 8).

- Identification des parties prenantes, des savoirs traditionnels locaux et concertations pour la mise en œuvre nationale du Protocole de Nagoya (France, Bénin, Cameroun, Sénégal, 2013, MNHN / GIZ)
- Analyse concertée sur la perception et classification de la biodiversité par les populations locales (Vanuatu, 2006, MNHN / Pro Natura International / Institut de Recherche pour le Développement)

**JULIEN LANGÉ – GÉOGRAPHE, ÉCONOMISTE ET URBANISTE  
QUALIFIÉ ANIMATEUR AEU ET PCET**

Son approche du projet urbain et territorial est fondé sur les analyses quantitatives et qualitatives forgées par les sciences humaines et sociales, complété par sa vision des structures politiques et institutionnelles qui permettent de définir, ou redéfinir les cadres et la vision pour inscrire les projets. Les méthodes participantes, la conception d'outils de pilotage, l'animation de séminaires et d'ateliers d'acteurs, de prospective lui permettent de faire avancer les maîtres d'ouvrage vers la décision et le passage à l'action, en lien étroit avec la définition de la vision par le projet dessiné. Il enseigne la programmation urbaine à Nanterre en master 2, intervient en conférences, publie de nombreux articles sur les sujets de la ville et des territoires.

**MARIE CHABROL – ARCHITECTE-URBANISTE, QUALIFIÉE HQE**

Elle assure la conduite de projets urbains (animation et coordination d'équipes pluridisciplinaires) et veille à l'intégration de toutes les dimensions sociales et environnementales dans toutes les phases d'élaboration d'un projet. Elle s'est spécialisée dans la réhabilitation durable des bâtiments, dans l'approche patrimoniale et techniques de friches industrielles, et anime un réseau de professionnels engagés dans la transition urbaine (CO2D qu'elle a contribué à fonder).



Matthieu Marchal, chef de projet  
[matthieu.marchal@leschaudronneries.com](mailto:matthieu.marchal@leschaudronneries.com)

06 67 22 22 02